

« J'écris des livres pour essayer de dire ce que le bien-être sur terre a été pour moi : comment faire de sa vie quelque chose qui chante, toujours dans la perspective de chercher à diffuser le plus possible de joie autour de moi. »



# Sœur EMMANUELLE

ENTRETIENS AVEC ANGELA SILVESTRINI

Je suis la femme la plus heureuse  
du monde

Inédit

éditions du  
**ROCHER**

Restés jusqu'ici inédits, ces entretiens de Sœur Emmanuelle avec Angela Silvestrini ont eu lieu entre 2004 et 2006 : ils sont un vrai moment de vitalité.

À partir de son expérience de presque centenaire, Sœur Emmanuelle répond de façon originale aux questions existentielles de chacun : **qu'est-ce que le bonheur ? Quel est le sens de la vie ? de la mort ? Comment accepter la vieillesse ? Comment construire la paix et lutter contre la pauvreté, matérielle et de cœur ? Comment prier et vivre l'amour de Dieu ? Qu'espérer pour le futur ?...**

En donnant sa vie pour les plus pauvres, Sœur Emmanuelle a appris que le paradis, ce sont les autres, et que le bonheur, c'est de leur donner de la joie. Aujourd'hui, son œuvre en faveur des plus défavorisés se poursuit à travers de multiples projets, en France et dans le monde.

À paraître le 19 janvier 2012  
240 pages – 17 €

## Introduction

### Première Partie – Entretiens

- I. Les pauvres
- II. La vieillesse
- III. La mort
- IV. La prière
- V. L'amitié avec la Communauté de Sant'Egidio
- VI. Le dialogue œcuménique et interreligieux
- VII. La prière pour la paix et les rencontres dans l'esprit d'Assise
- VIII. La vie dans un pays musulman
- IX. L'espoir et les attentes pour le futur

### Seconde Partie – Rencontres

- I. Inch Allah!
- II. Les chrétiens et les pauvres
- III. Un peuple de pauvres
- IV. L'homme et la femme face à l'Éternel

### L'Héritage de Sœur Emmanuelle – Asmae

- I. Projet Egypte
- II. Projet France
- III. Repères

Pour chaque livre acheté,  
**1 €** reversé à Asmae  
(Association Sœur Emmanuelle)  
pour la réalisation de ses projets.

association **Asmae**  
**Sœur Emmanuelle**  
Agir pour l'enfance défavorisée

## Contacts

Hélène Daigremont Rousselot : hrousselot@ddbditions.fr – 01 40 46 54 27  
Jean-Philippe Bertrand : jpbertrand@ddbditions.fr – 01 40 46 54 30 / 06 12 56 67 15



### **Angela Silvestrini**

*Professionnelle dans le domaine social, Angela Silvestrini est membre de la Communauté de Sant'Egidio, créée à Rome en 1968, au lendemain du Concile Vatican II, à l'initiative d'Andrea Riccardi, alors lycéen.*

*C'est aujourd'hui un mouvement de laïcs auquel participent plus de 50 000 personnes, investies dans l'évangélisation et dans la charité à Rome, en Italie, et dans plus de soixante-dix pays.*

**Angela Silvestrini, italienne et francophone, sera à Paris fin janvier, à l'occasion de la parution de cet ouvrage.**

## Extraits de l'introduction

« J'ai connu personnellement Sœur Emmanuelle à l'occasion de l'une des premières prières pour la paix organisée par la Communauté de Sant'Egidio en 1996, à Rome.

**C'est à partir de ce moment-là que j'ai pu la côtoyer, faire sa connaissance et vivre auprès d'elle des moments avec sa respiration et sa passion.**

Ambassadrice infatigable de la Paix en de nombreux pays, elle saisissait toujours l'opportunité de tisser et de renforcer les liens d'amitié, de rendre visite à quelqu'un, de découvrir l'endroit où il vivait.

Lorsqu'on l'approchait, même quelques instants seulement, on était frappé par sa courtoisie, sa gentillesse, je dirais même son amabilité. On était aussi saisi par l'attention et le soin qu'elle mettait à chaque rencontre, la chaleur avec laquelle elle se souvenait des personnes et la curiosité qu'elle manifestait envers les gens, leurs comportements et les lieux où ils se trouvaient, même à l'occasion de brefs séjours.

Elle aimait rencontrer, comprendre, goûter la compagnie des hommes et de Dieu.

Elle ne voulait pas perdre une seule minute ni laisser passer aucune opportunité.

Pendant les réceptions, elle choisissait avec soin ses voisins afin de lier de nouvelles connaissances ou de consolider ses propres amitiés. Durant les conférences, elle interrogeait, intervenait, partageait son propre vécu...

Son témoignage était toujours fort, joyeux : « Je suis une des femmes les plus heureuses de la terre », aimait-elle répéter, et l'on sentait que ce n'était pas juste une façon de parler, une phrase toute faite, mais cela reflétait bien la réalité de son quotidien. Son caractère vrai et concret, sa passion pour la vie et la justice, la force de son témoignage – si efficace et attirant – ont fait d'elle l'une des femmes les plus célèbres de France.

Mais elle n'était pas aimée seulement en France, les amis de la Communauté de Sant'Egidio l'appréciaient aussi beaucoup et ses conférences faisaient salle comble.

Ce livre est un cadeau offert à la Communauté, un témoignage de tant de moments vécus ensemble, à travers une série d'interviews réalisées entre 2004 et 2006.

**Ceux qui ont déjà lu ses livres, ou qui ont eu l'occasion de l'écouter, retrouveront ici des anecdotes, des faits bien connus de sa vie et de celle des chiffonniers qu'elle a tant aimés et côtoyés durant les «vingt-deux plus belles années de [son] existence», comme elle aimait le dire.**

**Mais ils la découvriront aussi sous un nouveau jour, à travers son lien avec la Communauté de Sant'Egidio et ses interventions pour la paix.**

**Quant à ceux qui la rencontrent pour la première fois, ils pourront saisir quelques traits de sa vie et de sa personne. >>**

**Angela Silvestrini**



## *Je suis la femme la plus heureuse du monde*

### Morceaux choisis

« Dès mon plus jeune âge, j'ai eu pour idéal de suivre le Christ, comme l'avait fait saint François, le pauvre de Dieu. Mais ce que je ne savais pas, lorsque j'ai choisi la vie religieuse, c'était que, même en faisant le vœu de pauvreté, je ne serais jamais réellement pauvre. »

#### *La vie avec les pauvres*

J'ai alors demandé la permission de partager la vie des pauvres, jour et nuit, de partager leur nourriture, leurs difficultés quotidiennes. J'avais fait cette demande depuis longtemps, mais la règle ne nous permettait pas de rester en dehors du couvent après le coucher du soleil. Cela n'est devenu possible qu'après le Concile Vatican II, quand les religieux et les religieuses ont obtenu la permission de dormir à l'extérieur du couvent.

**J'ai attendu quarante ans pour réaliser le rêve de ma vie : à soixante-deux ans, enfin, j'ai pu aller vivre avec les pauvres. J'ai vécu dans trois bidonvilles du Caire, pauvre parmi les pauvres, et cela a été merveilleux. nous vivions au milieu des ordures, nous marchions sur les ordures, nous vivions grâce aux ordures.**

Les chiffonniers revendent les habits et les vieux journaux, ils utilisent les restes de nourriture pour les cochons et, parfois, quand ils trouvent quelque chose de comestible, ils le mangent eux-mêmes : leurs conditions de vie sont terribles.

**Pourtant, en vivant parmi eux et en partageant leur quotidien pendant vingt-deux ans, j'ai été l'une des femmes les plus heureuses de la terre.**

Parce que je vivais un peu comme saint François, à la suite du Christ, j'avais l'impression de parvenir un peu plus à ressembler au Christ. Mais il faut être aussi pauvre de cœur ; et là-bas, j'ai appris le sens de la pauvreté, du détachement des biens matériels, la signification de la maladie et de la mort. Ces années-là, j'ai appris le sens de la vie.

#### *Le retour en Europe*

J'ai quitté l'Europe en 1931 ; j'y suis retournée en 1993. Ce qui m'a frappée, c'est que les relations humaines avaient changé.

Dans les petits villages en particulier, les gens passaient beaucoup plus de temps ensemble auparavant.

J'ai ainsi compris que les pauvres sont plus facilement des êtres de relation que les riches.

Dans la pauvreté, on possède le sens de l'autre ; pour survivre, on est obligé de s'entraider, de vivre les uns pour les autres.

La pauvreté aide l'homme à se dépouiller de tout ce qui alourdit son propre cœur, et son pas pesant.

Dans la richesse, on cherche à avoir toujours davantage : dans cette course au luxe et aux plaisirs, on n'arrive à rien.

Dans la mesure où nous donnons de la joie, nous en recevons autant. Dans la mesure où nous partageons notre vie avec les autres, nous pouvons être des diffuseurs de joie, surtout auprès des plus pauvres. **Ce que je souhaite à chacun, c'est de faire de sa propre vie un chant d'amour, en témoignant d'une vraie et authentique amitié auprès de toutes les personnes qu'il rencontre, en donnant le plus de joie possible. C'est la seule manière de pouvoir avoir une vie qui « chante ».**



## *Je suis la femme la plus heureuse du monde*

Morceaux choisis

### *Je suis très heureuse d'avoir 96 ans*

La vraie source, c'est Dieu. Dieu est immuable, il ne change pas. Donc, lorsqu'on s'agrippe à Dieu, on s'abreuve à une source toujours fraîche, qui nourrit complètement le cœur et l'âme. Quand l'âme entre dans la paix de Dieu, le corps lui aussi est en paix.

**À quatre-vingt-seize ans, on goûte la vie encore davantage. Goûter est un mot fort, cela signifie savoir découvrir la saveur des choses. Comme on goûte un bon plat, on peut goûter les événements. Comme le disait Montaigne, cela signifie que l'on cueille la substantifique moelle de chaque événement.**

### *La lutte pour la justice contre la pauvreté*

Il y a un point fondamental pour chacun de nous. C'est la lutte acharnée contre la pauvreté dans le monde. Chacun de nous, selon ses propres possibilités, peut faire quelque chose pour sortir quelqu'un de la misère.

Le problème n'est pas de faire des choses impossibles, mais beaucoup de gens pourraient donner un peu de leur temps, pendant la semaine, pour aider les autres.

Chacun doit trouver où mener son combat pour qu'il y ait plus de joie dans le monde.

**Le monde est comme un miroir : si tu donnes de la joie, tu en reçois.**

Donner procure à la vie une effervescence, cela nous fait comprendre que nous sommes vivants, et frères et sœurs de tous les hommes qui nous entourent.

### *Faire l'aumône*

Quelles que soient nos propres possibilités, il faut avoir le désir de chercher, de regarder l'autre, savoir écouter et savoir aimer.

**Que chacun, à sa manière, lutte pour qu'il y ait plus de justice dans le monde.**

**C'est l'essentiel dans toutes les religions.**

### *La joie dans la vieillesse*

Selon que l'on s'intéresse aux autres ou que l'on se replie sur soi, la vieillesse peut être l'âge le plus privilégié de notre existence ou au contraire, le plus atroce.

**Je peux toujours aimer. L'amour est éternel, il est plus fort que la souffrance et la mort.**

### *Aimer à tout âge*

Chacun peut trouver, en changeant d'activité, un terrain où exercer ce qu'il a de meilleur en lui, c'est-à-dire la capacité de s'intéresser aux autres et de leur venir en aide. **Quel que soit l'endroit où l'on se trouve, on rencontrera des personnes qui ont besoin d'un sourire, d'une visite, de quelqu'un qui les écoute.**

### *La perception du temps*

Le temps est extrêmement précieux. Il faut essayer de profiter au maximum de chaque minute de notre vie.

Il est important de ne pas se laisser entraîner par les actions que nous essayons de réaliser, mais de rechercher ce qui nous semble être la manière la plus utile de vivre pour les autres, pour nous-mêmes et pour la gloire de Dieu

### *Ouvrir son cœur*

Dans notre vie, il est fondamental de toujours se dépasser.

Cela signifie qu'il faut s'intéresser à toutes les situations, qu'elles soient proches, concernant les gens qui nous entourent, ou qu'elles soient lointaines, très loin dans le monde.

Il ne faut pas nous contenter de nos propres problèmes.



## *Je suis la femme la plus heureuse du monde*

### Morceaux choisis

#### ***Les avantages de la vieillesse dans les relations humaines***

Chaque âge de la vie donne des opportunités. La jeunesse permet plus d'activités, plus d'élan, plus d'idéaux, quelquefois un peu irréalisables, mais qui permettent d'aller de l'avant. La vieillesse apporte une plus grande prudence et, en même temps, l'expérience de la vie fait que l'on a plus confiance dans le genre humain. Comme le dit Shabistari : « fends le cœur de l'homme et tu y trouveras un soleil. »

#### ***Les relations avec les jeunes***

Beaucoup de jeunes se sentent découragés et j'essaie de les aider à changer.

**C'est en profitant de tout ce qui est caché en nous-mêmes et qui jusque-là n'était pas sorti à l'air libre, ce qu'il y a dans notre intelligence, notre volonté, notre cœur, et en disant : « Yalla, en avant! », comme disent les arabes, que nous réussissons.**

#### ***La mort***

Quand on est jeune, on ne pense jamais à la mort ; maintenant, à quatre-vingt-seize ans, j'y pense tous les jours, et même plusieurs fois par jour

#### ***La prière***

Je crois en Dieu : je ne le sens pas, je ne le vois pas, je ne le touche pas, mais je sais, parce que j'y crois, que Dieu est là, surtout dans l'Eucharistie. C'est là l'essentiel de la prière, être pauvres devant Dieu. nous savons qu'il est mort pour nous, pour moi, et je me confie donc à Lui et aux bras de la Vierge Marie. Amen. Alléluia !

#### ***La prière pour la paix***

Ce dont on a le plus besoin sur la terre, et que malheureusement on ne trouve pas souvent, c'est l'harmonie qui permet de bien vivre ensemble, même sans avoir la même culture, la même religion, la même nationalité ou la même couleur de peau.

**On vit dans l'harmonie dans la mesure où l'on rejette les sources de conflit.**

#### ***La vie dans un pays musulman***

**J'ai aussi étudié l'Islam et le Coran. J'ai ainsi découvert que le Coran comporte de très beaux passages et que l'Islam n'est pas une religion de fanatiques.**

**J'ai des milliers d'amis musulmans et nous sommes amis grâce à un mot que je répète toujours, le mot « respect ». Ils me respectent comme chrétienne et je les respecte comme musulmans. Dans la mesure où tu respectes l'autre, l'autre te respecte, dans la mesure où tu l'aimes, il t'aime. C'est comme un miroir qui te renvoie l'image que tu lui offres. Si tu souris au monde, le monde te sourira.**

#### ***L'espoir et les attentes pour le futur***

Le principal défi est de construire un monde de paix. Chacun est responsable et doit faire quelque chose pour pouvoir construire la Paix. La paix dans le monde sera possible dans la mesure où chacun travaillera de toutes ses forces et avec courage dans ce but. Autrefois, le discours sur la paix était marginal dans l'Église, tout ce qui sortait du discours religieux ne l'intéressait pas. Nous vivons aujourd'hui dans une Église qui a ouvert ses portes.

Les pays pauvres, l'Afrique, crient devant le scandale de cet abîme qui nous sépare et chacun de nous peut s'engager personnellement dans cette lutte pour faire grandir un monde plus égal et plus juste.

# L'héritage de Sœur Emmanuelle



**Un peu plus de 3 ans après la disparition de Sœur Emmanuelle, son œuvre se poursuit à travers les multiples projets d'Asmae, l'association qu'elle avait créée en 1980, présente aujourd'hui dans 9 pays.**

**ASMAE – Association Sœur Emmanuelle** est une association de solidarité internationale indépendante et laïque, dont la mission est de favoriser le développement des enfants des milieux les plus défavorisés. Pour ce faire, elle travaille en partenariat avec des associations locales dans les pays en voie de développement, ou en France directement avec un public en difficulté, dans un esprit de réciprocité, afin de les accompagner vers une complète autonomie.

Elle est présente dans neuf pays : **Burkina Faso, Égypte, France, Inde, Liban, Madagascar, Mali, Philippines, Soudan.**

## **Exemples**

### **Projet Égypte :**

***Offrir l'accès à l'école et aux soins aux enfants de deux à six ans, notamment ceux en situation de handicap.***

*Dans les quartiers informels du Caire, le projet Égypte d'Asmae a pour objectif de permettre aux enfants des familles les plus pauvres d'aller à l'école et d'accéder à une meilleure qualité de vie.*

### **Projet France :**

***Programme Divers-Cité dans les quartiers populaires : croire en la capacité de chacun à être une force vive.***

*À son retour d'Égypte, Sœur Emmanuelle reçoit un véritable choc en constatant la précarité et la grande détresse morale à laquelle sont confrontés nombre de Français.*

*Elle décide d'appliquer en France un principe essentiel d'Asmae dans les pays du Sud : faire émerger des solutions locales, en faisant confiance aux habitants.*



**Sœur Emmanuelle  
avec Trao Nguyen, président d'Asmae.**